

Avant-propos

Ce livre s'adresse en priorité aux étudiants en hébreu et araméen. En plus des quelques phrases de l'Ancien Testament extraites du manuel classique de J. Weingreen (Paris, Beauchesne, 1984), la plupart d'entre eux ne cessent de réclamer quelques versets des Évangiles. Ils souhaitent lire en particulier des passages choisis de l'Évangile de Marc, le premier Évangile complet mis par écrit, d'après les témoignages concordants de la tradition, ancienne aussi bien que moderne.

Pour les satisfaire, nous les avons renvoyés longtemps au travail du Pasteur baptiste Robert Lindsey, *A Hebrew Translation of the Gospel of Mark* (Jérusalem, Dugith, 1973), disciple de notre regretté maître le Professeur David Flusser. Puis nous nous sommes décidés à entreprendre nous-mêmes le travail, dans une perspective qui, croyons-nous, est inédite.

Nous partons de l'hypothèse selon laquelle il y aurait eu un original sémitique de l'Évangile de Marc, traduit en grec par la suite et aujourd'hui perdu. Par souci de fidélité, l'auteur du texte grec aurait poussé le scrupule jusqu'à la servilité, traduisant un même mot hébreu ou araméen par un même mot grec, mais son procédé serait, hélas, à l'origine de plusieurs contresens. C'est ce que nous nous efforcerons de montrer dans nos analyses de détail.

Nous tenterons de remonter ici à la source en appliquant le procédé inverse, en faisant correspondre à chaque mot grec un mot sémitique spécifique, après avoir choisi l'hébreu pour répondre aux vœux du plus grand nombre de nos étudiants. Nous avons eu la satisfaction de constater que le grec de Marc se prête parfaitement à une telle démarche.

Nous pensons que ce texte hébreu de Marc, reçu avec enthousiasme par nos étudiants de Louvain-la-Neuve, pourrait servir à d'autres amoureux des Évangiles, désireux de retrouver la saveur authentique et originale de la parole de Jésus.

Texte grec, traductions et notes

1 ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ
Χριστοῦ υἱοῦ θεοῦ

1 בְּרֵאשִׁית בְּשׂוֹרַת יֵשׁוּעַ
הַמָּשִׁיחַ בֶּן אֱלֹהִים

1 Commencement de la bonne nouvelle de Jésus,
le Messie, fils de Dieu.

1:1 a) ἀρχή

En écrivant ἀρχή au début de son texte, Marc renvoie aux premiers mots de la Genèse dans la LXX: ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεός. Les expressions ἀπὸ τῆς ἀρχῆς κτίσεως en Mc 10:6 et ἀπ'ἀρχῆς κτίσεως en 13:19 (« depuis le commencement de la création ») confirment le renvoi à Gen 1:1. Pour reproduire la même allusion dans le texte hébreu, nous traduisons ἀρχή par בְּרֵאשִׁית, avec le texte massorétique: בְּרֵאשִׁית בְּרֵא אֱלֹהִים.

1:1 b) Χριστοῦ υἱοῦ θεοῦ

En donnant à Jésus les titres de Messie et de Fils de Dieu, Marc se place d'entrée de jeu sur le terrain théologique. Pour les exégètes, la première partie de son Evangile culmine avec la confession de Pierre sur la messianité de Jésus (« Tu es le Christ », Mc 8:29). La seconde partie a pour sommet la confession du centurion (« Vraiment cet homme était fils de Dieu », Mc 15:39).

L'expression υἱοῦ θεοῦ est absente de \aleph^* , Θ et la version syro-palestinienne, mais elle est attestée par \aleph^1 , B, D, L et W, tandis que υἱοῦ τοῦ θεοῦ (avec l'article défini) se lit en A, $f^{1.13}$ et dans plusieurs manuscrits de la vieille latine. Le fait de choisir le texte grec avec ou sans article relève de la seule critique textuelle (Metzger 1994, p. 62). En Mc 15:39, l'emploi de υἱὸς θεοῦ sans article semble s'imposer dans l'ensemble des témoins textuels, ce qui donnerait également la préférence à « fils de Dieu » sans article en Mc 1:1. Marc ne se prononce pas directement sur la nature de la filiation divine de Jésus.

καὶ λαβὼν τοὺς ἑπτὰ ἄρτους εὐχαριστήσας ἔκλασεν
καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἵνα παρατιθῶσιν

וַיִּקַּח אֶת-שֶׁבַע הַלֶּחֶם וַיְבָרֶכֶם וַיִּשְׁבְּרֵם וַיִּתֵּן
לְמַתְּיָא וּלְשׂוּמָי לְפָנָיִם

Et il prit les sept pains, et rendit grâce, et les rompit,
et les donna à ses disciples pour les présenter,

8:6 λαβὼν ... ἔκλασεν

Nous sommes en présence de la première occurrence du verbe εὐχαριστεῖω dans le texte marcier. La seconde et dernière se situe en Mc 14:23, dans le récit de la dernière Cène. Dans le cas présent, le verbe est utilisé pour la bénédiction du pain ; à la dernière Cène, il concerne la bénédiction du vin.

Un autre rapprochement s'impose : dans un parallélisme parfait, Marc se sert du verbe εὐλογέω pour la bénédiction du pain à la fois dans le récit de la première multiplication des pains (Mc 6:41) et dans le récit de la dernière Cène (Mc 14:22). Voir J.M. van Cangh, *La multiplication des pains et l'Eucharistie*, Lection Divina 86, Paris, Le Cerf, 1975, p. 76-100.

Mais ceci dit, on peut penser que Marc a suivi l'usage de la liturgie de l'Église primitive, qui utilisait aussi bien la racine εὐλογεῖν que celle de εὐχαριστεῖν. Cette dernière a d'ailleurs fini par l'emporter définitivement, car c'est l'action de grâces (εὐχαριστία) qui est la marque propre du christianisme. D'autre part, l'usage de εὐχαριστεῖν correspond à l'introduction de la deuxième *berakah* du repas juif בְּרַכַּת הַיַּיִן, qui a eu une influence déterminante sur l'adoption du vocabulaire eucharistique typiquement chrétien. On en voit le résultat dans la *Didachè* 10:2-5 qui emploie toujours la formule εὐχαριστοῦμεν, là où la bénédiction juive du repas (בְּרַכַּת הַמִּזְוֶה) emploie trois verbes différents :

- בְּרַךְ : « Béni sois-tu Seigneur notre Dieu, qui nourris le monde entier » ;
- הוֹדָה : « Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, de ce que tu nous as donné une terre délicieuse » ;
- רַחֵם : « Prends en pitié, Seigneur notre Dieu, Israël ton peuple, ta ville et ton temple ».

Voir J.M. van Cangh, *L'évolution de la tradition de la Cène* (Mc 14,22-26 et par.) in *Lectures et relectures de la Bible, Festschrift P.M. Bogaert*, Louvain, Peeters, 1999, p. 257-285, surtout p. 262-263.

πάντα ὅσα προσεύχεσθε καὶ αἰτεῖσθε
 πιστεύετε ὅτι ἐλάβετε καὶ ἔσται ὑμῖν
 25 καὶ ὅταν στήκετε προσευχόμενοι
 ἀφίετε εἴ τι ἔχετε κατὰ τινος
 ἵνα καὶ ὁ πατήρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς
 ἀφῆ ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν

כָּל אֲשֶׁר תִּתְפַּלְלוּ אֵלַיָּהּ וְתִבְקְשׁוּ אֹתָהּ
 הָאֱמִינוּ כִּי לְקַחְתֶּם אֹתָהּ וְתִהְיֶה לְכֶם :
 25 וְכִאֲשֶׁר תִּתְיַצְּבוּ לְהִתְפַּלֵּל
 הִנְיָחוּ אִם יֵשׁ לְכֶם מָה נִגַּד אַחֵר
 לְמַעַן גַּם-אֲבִיכֶם אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם
 יִנְיַח לְכֶם אֶת-פְּשָׁעֵיכֶם :

dans toute la mesure où vous prierez et demanderez,
 croyez que vous recevrez sûrement, et cela adviendra pour vous.
 25 Et quand vous vous présentez pour prier,
 faites rémission si vous avez quelque chose contre autrui,
 pour que votre Père aussi, celui qui est dans les cieux,
 vous fasse rémission de vos transgressions ».

11:24 a) πιστεύετε ὅτι ἐλάβετε καὶ ἔσται ὑμῖν

C'est la transposition d'une phrase conditionnelle hébraïque avec protase impérative. Marc emploie la même construction en Mc 1:17 (voir la note) : δεῦτε ὀπίσω μου καὶ ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Exemple biblique cité par Joüon: Gn 42:18 : יָשׁוּבְךָ וְיָחִי, « faites ceci et vous vivrez ».

11:24 b) ὅτι ἐλάβετε

Metzger (1994, p. 93) écrit (nous traduisons) : « L'aoriste, représentant l'usage sémitique du parfait prophétique (qui exprime le caractère certain d'une action future) ... ». L'analyse de Metzger rejoint celle de Zerwick (voir note 11:23).

11:25 a) προσευχόμενοι

Voir note 1:5 b) pour le sens du gérondif (évident dans ce cas) et la traduction.

11:25 b) τὰ παραπτώματα

De même qu'en Mc 3:29 nous estimons devoir distinguer ἀμαρτία de ἀμάρ-

Conclusion

Étude des sémitismes

Parmi nos lecteurs, ceux qui auront eu la patience de cheminer avec nous auront été confrontés, à plusieurs reprises, à la question du texte original de l'Évangile de Marc.

D'autres, plus pressés, auront préféré survoler notre étude. A leur intention, nous passons ici en revue les passages où la question de l'original se pose avec le plus d'acuité, et ne peut pas être écartée d'un revers de la main.

Des convoitises au sujet du reste, ou de la chair ?

En Mc 4:19c, le texte grec est le suivant : καὶ οἱ περὶ τὰ λοιπὰ ἐπιθυμία, c'est à dire « les convoitises au sujet du reste ». C'est un sémitisme de traduction. En hébreu le mot רִשְׁוֹן « reste » a les mêmes consonnes que בָּשָׂר « chair », et en vocalisant רִשְׁוֹן, on rejoint l'interprétation de Luc et surtout celle de 1 Jn 2:16 : ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκός. Les témoins D (⊙) W f¹ 28. (565. 700) it esquivent la difficulté en supprimant les six mots.

Les mots « les convoitises au sujet du reste » présentent, on l'admettra, un texte quasi incompréhensible, qui a été supprimé par le parallèle de Mt 13:22 et interprété par le parallèle de Lc 8:14 dans le sens : « les plaisirs de la vie ». L'explication la plus simple serait celle d'un original רִשְׁוֹן (la chair) au lieu de רִשְׁוֹן (le reste), ainsi que le propose Carmignac (1984, p. 46). L'expression « les convoitises au sujet de la chair » sont le troisième élément d'un *crescendo* parénétiqne : « Les soucis du monde, la séduction de la richesse et les convoitises au sujet de la chair, les pénètrent et étouffent la Parole, qui demeure sans fruit » (Mc 4:19). Nous tenons ici un indice important d'un original hébreu, qui aurait été mal traduit par Marc en grec. « Les convoitises au sujet du reste » est une expression confuse en grec, qui a été refusée (et pour cause !) par les textes parallèles de Matthieu et de Luc, et, pour Marc, par les témoins D (⊙) W f¹ 28. En revanche, « les convoitises au sujet de la chair » (Mc 4:19c) apparaissent comme le complément indispensable d'un discours moral qui vient d'évoquer « les soucis du monde et les séductions de la richesse » (Mc 4:19 a et b).

Annexe 3

Vocabulaire commun à Marc et au Siracide

Les mots et locutions grecs repris ci-après ont été relevés dans le texte de l'Évangile de Marc et dans le livre du Siracide de la LXX. Les deux références données pour chacun d'eux sont parmi les plus représentatives. La numérotation du Siracide est celle de la LXX.

A ἀγαθός, « bon » (Mc 10:17, Sir 6:11) ; ἀγαπάω, « aimer » (Mc 12:3, Sir 3:17) ; ἀγαπητός, « aimé » (Mc 9:7, Sir 15:13) ; ἄγγελος, « ange » (Mc 8:38, Sir 48:21) ; ἅγιος, « saint » (Mc 1:24, Sir 4:14) ; ἀγνοέω, « se fourvoyer » (Mc 9:32, Sir 5:15) ; ἀγοράζω, « acquérir » (Mc 6:36, Sir 37:11) ; ἀγρυπνέω, « veiller » (Mc 13:33, Sir 33:16) ; ἄγω, « se comporter » (Mc 1:38, Sir 33:32) ; ἀδελφός, « frère » (Mc 3:31, Sir 7:12) ; αἷμα, « sang » (Mc 14:24, Sir 8:16) ; αἰρέω, « prendre » (Mc 2:9, Sir 13:2) ; αἰών, « éternité » (Mc 3:29, Sir 42 : 21) ; αἰώνιος, « éternel » (Mc 3:29, Sir 30:17) ; ἀκάθαρτος, « impur » (Mc 1:23, Sir 40:15) ; ἀκανθα, « plante épineuse » (Mc 4:7, Sir 28:24) ; ἀκοή, « ouï-dire » (Mc 1:28, Sir 43:24) ; ἀκούω, « entendre » (Mc 7:14, Sir 6:33) ; ἀκρίς, « sauterelle » (Mc 1:6, Sir 43:18) ; ἄκρος, « extrémité » (Mc 13:27, Sir 44:21) ; ἄλας, « sel » (Mc 9:50, Sir 22:15) ; ἀληθεία, « vérité » (Mc 12:14, Sir 37:15) ; ἄλλος, « autre » (Mc 15:31, Sir 14:4) ; ἀμάρτημα, « faute » (Mc 3:28, Sir 18:21) ; ἀμαρτία, « faute » (Mc 1:5, Sir 3:15) ; ἀμαρτωλός, « pécheur » (Mc 2:15, Sir 11:9) ; ἀμπελος, « vigne » (Mc 14:25, Sir 24:17) ; ἀνά μέσον, « au milieu de » (Mc 7:31, Sir 25:18) ; ἀναβαίνω, « monter » (Mc 4:7, Sir 48:18) ; ἀνακράζω, « pousser des cris » (Mc 6:49, Sir 50:16) ; ἀναλαμβάνω, « emporter » (Mc 16:19, Sir 48:9) ; ἀναμνήσκω, « se souvenir » (Mc 11:21, Sir 3:15) ; ἀναπαύω, « se reposer » (Mc 6:31, Sir 39:11) ; ἀναπίπτω, « s'allonger » (Mc 8:6, Sir 32:2) ; ἀναστενάζω, « se lamenter » (Mc 8:12, Sir 25:18) ; ἀνατέλλω, « apparaître » (Mc 4:6, Sir 37:17) ; ἀνατολή, « lever (d'un astre) » (Mc finale courte, Sir 39:31vl) ; ἀναφέρω, « faire monter » (Mc 9:2), « mettre en évidence » (Sir 8:19) ; ἀνεμος, « vent » (Mc 4:37, Sir 5:9) ; ἀνὴρ, « homme » (Mc 6:44, Sir 9:18) ; ἀνθρωπος, « humain » (Mc 8:24, Sir 10:12) ; ἀνίστημι, « se lever » (Mc 8:31, Sir 47:1) ; ἀνοίγω, « ouvrir » (Mc 7:35, Sir 15:5) ; ἀνομος, « sans-loi » (Mc 15:28vl ; Sir 40:10) ; ἀντάλλαγμα, « contrepartie » (Mc 8:37, Sir 26:14) ; ἀντι, « en retour de » (Mc 10:45, Sir 3:14) ; ἀπαγγέλλω, « annoncer » (Mc 5:14, Sir 19:30) ; ἀπάγω, « emmener » (Mc 14:44, Sir 46:3) ; ἀπαίρω, « enlever » (Mc 2:20, Sir 33:33) ; ἀπαντάω, « rencontrer » (Mc 14:13, Sir 33:1) ; ἅπας, « tous/tout » (Mc 16:15, Sir 24:34) ; ἀπέρχομαι, « s'en aller » (Mc 1:20, Sir 41:10) ; ἀπέχω, « être loin » (Mc 14:41, Sir 9:13) ; ἀποδίδωμι,